

PARLEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2009

30 SEPTEMBRE 2009

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à faire toute la lumière et
à lever toute ambiguïté sur le transport,
sur le territoire de la Région
de Bruxelles-Capitale,
d'oiseaux de proie nés en captivité**

(déposée par M. Dominiek LOOTENS (N) et
Mme Greet VAN LINTER (N))

Développements

La possession de rapaces ou d'oiseaux de proie pour la chasse est un fait séculaire. Déjà bien des siècles avant notre ère, la fauconnerie se pratiquait à Babylone et en Extrême-Orient. Dans nos régions aussi ce noble sport se répandit dès les II^e et III^e siècles.

Au Moyen-Âge, la fauconnerie devint un réel phénomène de mode parmi la haute noblesse. D'ailleurs, au XIII^e siècle, l'empereur germanique Frédéric II de Hohenstaufen rédigea lui-même un traité de fauconnerie, le célèbre *De arte venandi cum avibus* (*De l'art de chasser avec les oiseaux*).

Actuellement, la fauconnerie se pratique presque partout dans le monde. Il ne s'agit plus, en l'occurrence, de la chasse en elle-même, mais plutôt du plaisir de travailler avec ces nobles animaux : l'affaitage, les démonstrations ou simplement les promenades en compagnie de ces oiseaux.

À juste titre, les oiseaux de proie – qu'ils soient indigènes ou exotiques – sont protégés par toutes sortes de lois et de règles.

Ainsi, dans notre pays, la loi interdit aux fauconniers de posséder un oiseau hagar (oiseau sauvage qui a déjà mué), juvénile (oiseau sauvage, capturé au cours de sa première

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

GEWONE ZITTING 2009

30 SEPTEMBER 2009

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**houdende het duidelijk en ondubbelzinnig
scheppen van klaarheid omtrent het
transport van in gevangenschap geboren
roofvogels op het grondgebied van het
Brussels Hoofdstedelijk Gewest**

(ingediend door de heer Dominiek LOOTENS (N) en
mevrouw Greet VAN LINTER (N))

Toelichting

Het houden van, en jagen met stoot- of roofvogels is reeds eeuwenoud. Reeds vele eeuwen voor onze tijdsrekening werd de valkerij beoefend in Babylonië en het Verre Oosten; maar ook in onze gewesten bloeide deze edele sport reeds in de tweede en derde eeuw.

In de middeleeuwen werd de valkerij een waar modeverschijnsel in de meer adellijke kringen. In de dertiende eeuw schreef de Duitse keizer Friedrich II von Hohenstaufen trouwens zelf een standaardwerk over valkerij: het gekende « *De Arte venandi cum Avibus* » (*Over de kunst om met vogels te jagen*).

Momenteel wordt de valkerij over zowat de hele wereld beoefend. Het gaat hierbij niet enkel meer om het jagen an-sich, maar vaker over het plezier om te werken met deze edele dieren: het africhten ervan, het geven van demonstraties, of gewoon het gaan wandelen met de vogels.

Zeer terecht worden roofvogels zowel inheemse als exotische – door allerhande wetten en regels beschermd.

Zo is het in ons land onwettig om als valkenier een hagar (een uit het wild afkomstige vogel die reeds gemuit heeft), een wildvang (een uit het wild afkomstige vogel die

année), branchier (jeune oiseau sauvage pris sur les branches à proximité de l'aire) ou niais (oiseau sauvage, pris dans l'aire et encore couvert de duvet). Dans notre pays, le fauconnier ne peut donc détenir que des oiseaux provenant d'un élevage, éventuellement le sien. En outre, tout oiseau de proie exotique détenu en Flandre doit obligatoirement être enregistré et être pourvu d'un certificat CITES (Convention on International Trade in Endangered Species, qui est d'application dans les pays de l'UE depuis 1983).

En Belgique, le ministère de l'agriculture et des classes moyennes est l'instance compétente pour la délivrance de ces certificats CITES ainsi que pour le contrôle des fauconniers.

En Flandre, pour certains oiseaux, il faut en outre disposer d'un permis délivré par l'AMINAL. De surcroît, il faut aussi enregistrer tous les oiseaux européens dans une base de données ADN centrale, de manière à toujours pouvoir en prouver l'origine. Enfin, tous les oiseaux enregistrés doivent être munis d'une bague fermée sans soudure.

Il doit donc être clair que la possession d'oiseaux de proie est, dans notre pays, à juste titre, soumise à des règles strictes et précises et qu'il y a suffisamment de moyens de contrôle pour découvrir des oiseaux capturés dans la nature ou importés illégalement.

Est-on ou non autorisé à transporter des oiseaux de proie sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale ? Sur ce point, il existe un réel manque de clarté.

Pour que les choses soient claires, il s'agit en l'occurrence d'oiseaux de proie détenus en toute légalité (pourvus des certificats CITES, de bagues fermées et, pour la Flandre, enregistrés dans la base de données et munis des fiches signalétiques nécessaires).

Les oiseaux de proie pouvant être détenus légalement sont, par définition, nés en captivité.

Depuis assez longtemps déjà, les fauconniers se plaignent de l'interdiction du transport de ces oiseaux sur le territoire de la Région. Elle implique, du même coup, l'interdiction de les transporter sur certains tronçons du ring. Dans certains cas, les fauconniers se sont ainsi vu saisir leurs oiseaux à Bruxelles, justement parce que le transport en était interdit.

Or, l'incertitude est grande quant à l'interdiction, effective ou non, du transport des oiseaux de proie détenus légalement.

werd gevangen tijdens zijn eerste levensjaar), een takkeling (een uit het wild afkomstige jonge vogel die zich nog in de buurt van zijn nest ophoudt) of een nesteling (een uit het wild afkomstige vogel die als kuiken uit het nest werd gehaald) te bezitten. De valkenier is in ons land dus volledig aangewezen op vogels die uit de (eigen) kweek komen. Meer nog, iedere uitheemse roofvogel die in Vlaanderen gehouden wordt moet verplicht geregistreerd worden en beschikken over zogenaamde CITES-papieren (CITES is de internationale overeenkomst betreffende de handel in met uitsterven bedreigde dieren en planten, die sedert 1983 van toepassing is in de landen van de Europese Unie.

In België is het Ministerie van Landbouw en Middenstand de bevoegde instantie om deze CITES-documenten af te leveren, en om controles bij valkeniers uit te voeren.

Voor sommige vogels dient men daarenboven in Vlaanderen ook nog in het bezit te zijn van een vergunning die door AMINAL wordt afgeleverd. Tevens dienen ook alle Europese vogels te worden ingeschreven in een centrale DNA-databank zodat de afstamming steeds bewezen kan worden. Tot slot dienen alle geregistreerde vogels te beschikken over een gesloten, naadloze voering.

Het mag dus duidelijk zijn dat het houden van roofvogels in ons land terecht aan bepaalde, strenge regels is onderworpen, en dat er voldoende controlemogelijkheden zijn om in het wild gevangen of illegaal ingevoerde vogels te ontdekken.

Er bestaat grote onduidelijkheid over het al dan niet mogen transporteren van roofvogels op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Het gaat hierbij voor alle duidelijkheid over roofvogels die volkomen legaal worden gehouden (voorzien van CITES-papieren, gesloten voering en in Vlaanderen tevens geregistreerd bij de databank en voorzien van de nodige steekkaarten).

Legaal gehouden roofvogels zijn per definitie vogels die in vangenschap worden geboren.

Al geruime tijd klagen valkeniers erover dat het transport van deze vogels op Brussels grondgebied verboden is. Dat houdt eveneens in dat het transport over een bepaald gedeelte van de Grote Ring dus verboden is. Er zijn dan ook gevallen bekend van valkeniers wiens vogels in beslag werden genomen in Brussel, net omdat het transport ervan verboden zou zijn.

Er bestaat echter een zeer grote onduidelijkheid of het transport van deze legale roofvogels wel degelijk verboden zou zijn.

À l'IBGE, personne n'est manifestement au courant. Un fauconnier qui avait contacté l'IBGE s'est vu répondre : « À partir du moment où vous disposez des certificats CITES pour les oiseaux que vous détenez en captivité, vous pouvez sans problème entreprendre des activités commerciales avec ces oiseaux. Vous pouvez donc également les transporter. Ceci vaut pour tout le territoire de l'UE, et donc aussi pour le ring de Bruxelles. ». Ce même fauconnier reçut pourtant, d'un autre responsable de l'IBGE, un avis affirmant tout le contraire, à savoir que le transport (des oiseaux de proie) serait bel et bien interdit à Bruxelles et donc aussi sur certaines parties du ring.

L'incertitude semble aussi régner au niveau du gouvernement. Début 2005, la ministre Huytebroeck déclarait que le transport des oiseaux de proie est et reste interdit, en dépit de la législation européenne en la matière, réglant le transport des marchandises. Or, le prédécesseur de la ministre Huytebroeck – le ministre de l'époque, Didier Gosuin – avait écrit, le 25 août 2003, à la bourgmestre de Forest, à l'occasion des fêtes médiévales, un courrier affirmant expressément que l'ordonnance du 29 août 1991 ne s'applique qu'aux animaux capturés dans la nature et que donc, en ce qui concerne les oiseaux de proie nés en captivité, il n'y a aucun problème pour leur transport sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale. Le texte de cette ordonnance dit en effet clairement : « Toutes les espèces de mammifères, oiseaux, batraciens et reptiles *vivant à l'état sauvage* (...) sont protégés. ».

L'AR du 26 octobre 2001 portant des mesures relatives à l'importation, l'exportation et au transit de certaines espèces d'oiseaux sauvages non indigènes dit bien à l'article 3, paragraphe premier : « L'importation, l'exportation et le transit d'espèces non indigènes sont interdits. ». Le deuxième paragraphe du même article apporte des précisions : « Les dispositions du § 1^{er} ne sont pas d'application pour les spécimens issus d'un élevage en captivité. Toutefois, les oiseaux vivants ou morts nés et élevés en captivité doivent être identifiés à l'aide d'une bague individuelle formée d'un anneau cylindrique d'une seule pièce et complètement fermé qui après avoir été placée dans les premiers jours de vie de l'oiseau ne peut être enlevée de la patte de l'oiseau devenu adulte. (...) pour des oiseaux élevés à l'étranger, d'autres dispositifs reconnus par le Ministre ou son délégué peuvent être utilisés. ».

Vu que la loi nous indique clairement que le transport d'oiseaux nés en captivité, bagués et/ou pourvus de certificats CITES, est bien autorisé sur l'ensemble du territoire belge, il est souhaitable que soit levée l'incertitude juridique actuelle qui existe aussi bien dans le chef des services et instances compétents que dans le chef des fauconniers.

Bij het BIM echter is men daar blijkbaar niet van op de hoogte. Een valkenier die contact opnam met het BIM kreeg als antwoord : « Wanneer je beschikt over CITES-papieren voor je vogels in gevangenschap, mag je zonder probleem commerciële activiteiten met ze ondernemen. Je mag ze dus ook vervoeren. Dit geldt dan voor de ganse Europese Unie, dus ook voor de Brusselse ring. ». Diezelfde valkenier kreeg van een andere verantwoordelijke van het BIM echter een bericht waarin net het tegengestelde werd beweerd : namelijk dat het transport wel degelijk verboden zou zijn in Brussel en dus op bepaalde stukken van de Grote Ring.

Ook op regeringsniveau is de onduidelijkheid blijkbaar troef. Begin 2005 verklaarde minister Huytebroeck dat het transport van roofvogels in Brussel verboden is en blijft, ondanks de Europese regelgeving terzake die het vervoer van goederen regelt. Nochtans stuurde de voorganger van minister Huytebroeck – de toenmalige minister Didier Gosuin, op 25 augustus 2003 naar aanleiding van de middeleeuwse feesten te Vorst een brief naar de Vorstse burgemeester, waarin hij uitdrukkelijk stelt dat de ordonnantie van 29 augustus 1991 slechts geldt voor in het wild gevangen dieren; en dat dus voor wat betreft de in gevangenschap geboren roofvogels er zich geen enkel probleem stelt met betrekking tot het transport ervan op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. De tekst van deze ordonnantie stelt inderdaad duidelijk : « Worden beschermd : alle soorten zoogdieren, vogels, kikvorsachtigen en reptielen *die in het wild leven* ».

Ook het KB van 26 oktober 2001 betreffende de invoer, uitvoer en doorvoer van niet-inheemse vogelsoorten, artikel 3, paragraaf één stelt wel : « De invoer, uitvoer en de doorvoer van specimens van niet-inheemse soorten zijn verboden. », maar paragraaf twee van datzelfde artikel verduidelijkt : « De beschikkingen van § 1 *zijn niet van toepassing op specimens die in gevangenschap gekweekt zijn*. Niettemin moeten de levende of dode vogels die in gevangenschap zijn geboren en gefokt, geïdentificeerd worden via een individuele ring die uit een cilindrische gesloten ring bestaat die, nadat deze tijdens de eerste levensdagen van de vogel, is geplaatst, niet van de poot van de vogel die volwassen is geworden kan worden gehaald. (...) voor vogels die in het buitenland gekweekt werden, kan een andere identificatiemethode erkend door de Minister of zijn afgevaardigde, gebruikt worden. ».

Aangezien de wet ons duidelijk maakt dat het transport van, in gevangenschap geboren vogels met voeding en/of CITES wel degelijk toegestaan is op het gehele grondgebied van het land, is het wenselijk om aan de huidige rechtsonzekerheid die bestaat, zowel in hoofde van de bevoegde diensten en instanties als in hoofde van de valkeniers, een einde te maken.

C'est pourquoi les auteurs, soutenus par de nombreux fauconniers et amateurs, estiment opportun que la ministre prenne des mesures pour mettre fin à cette incertitude.

Daarom achten indieners – hierin gesteund door vele valkeniers en liefhebbers – het wenselijk dat de minister maatregelen zou treffen om een einde aan de onzekerheid te maken.

Dominiek LOOTENS (N)

Greet VAN LINTER (N)

PROPOSITION DE RÉOLUTION

visant à faire toute la lumière et à lever toute ambiguïté sur le transport, sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, d'oiseaux de proie nés en captivité

Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale,

- vu qu'à tous les niveaux – des fauconniers à la ministre compétente en passant par l'IBGE – il existe une incertitude sur l'autorisation ou non de transporter, sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, des oiseaux de proie nés en captivité;
- vu que par le passé des oiseaux de proie détenus légalement ont déjà été saisis à Bruxelles;
- attendu que l'AR du 26 octobre 2001 indique clairement que le transport d'oiseaux de proie, nés en captivité et détenus légalement, est bel et bien autorisé;
- attendu que l'ordonnance bruxelloise du 29 août 1991 affirme que le transport d'oiseaux de proie, nés en captivité et détenus légalement, est bel et bien autorisé;

demande au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

- de donner aux divers services et autorités compétents, comme l'IBGE et les services de police, des directives et instructions claires indiquant sans ambiguïté que le transport d'oiseaux de proie indigènes, nés en captivité et détenus légalement, est bel et bien autorisé sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

houdende het duidelijk en ondubbelzinnig scheppen van klaarheid omtrent het transport van in gevangenschap geboren roofvogels op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

- gelet op het feit dat er op alle niveaus – gaande van de valkeniers over het BIM tot de bevoegde minister – onduidelijkheid bestaat over het al dan niet mogen transporteren van in gevangenschap geboren roofvogels, op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest;
- gelet op het feit dat in het verleden reeds legaal gehouden roofvogels in Brussel in beslag werden genomen;
- overwegende dat het KB van 26 oktober 2001 duidelijk stipuleert dat het transport van in gevangenschap geboren en legaal gehouden roofvogels wel degelijk is toegelaten;
- overwegende dat de Brusselse ordonnantie van 29 augustus 1991 stelt dat het transport van in gevangenschap geboren en legaal gehouden roofvogels wel degelijk is toegelaten;

Verzoekt de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

- de diverse bevoegde diensten en overheden zoals het BIM en de politiediensten duidelijke richtlijnen en instructies te geven waaruit ondubbelzinnig blijkt dat het transport van in gevangenschap geboren en legaal gehouden inheemse roofvogels op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wel degelijk is toegestaan.

Dominiek LOOTENS (N)

Greet VAN LINTER (N)

